

VOYAGES

EN INDE AVEC SAKADOH

L'Inde des mendiants
et des maharajas.

L'Inde des bijoux et
de la misère.

L'Inde des plages et
celle des

montagnes. Ce sous-
continent de 850

millions d'habitants,
grand comme six

fois la France, fascine
et dérange. Il attire

et il fait peur. A tel
point que de

nombreux touristes
renoncent à se

confronter avec cette
terre de contrastes

aux richesses
culturelles trois

fois millénaires. Jean-
Daniel Forestier a

fondé il y a trois ans
l'agence Sakadoh,

pour faire partager sa
passion à ceux qui

aiment voyager
autrement...

A l'époque des
grandes

transhumances vers
l'Orient

mystérieux, le choc des
cultures fausse

parfois les relations
entre les nantis que

nous sommes et les
miséreux du bout

du monde. Dans les
années 60, alors

que le tourisme
commençait à se

développer dans le
tiers monde, on

pouvait espérer
que le phénomène

sortirait
les pays pauvres

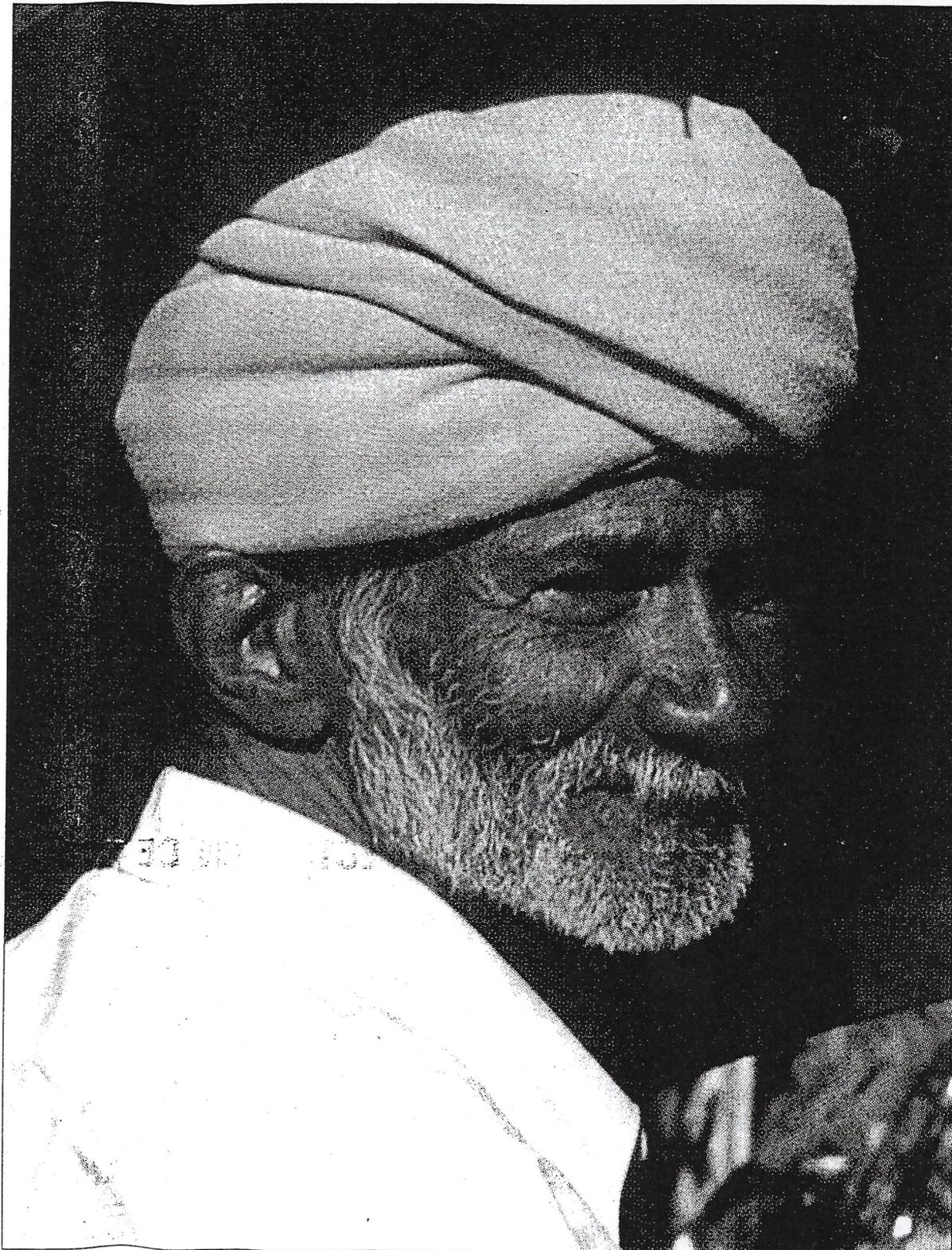
de l'ornière.
Hélas, les espoirs de

certains ont bien
vite cédé le pas à la

cruelle réalité. En
Inde, pays que Jean-

Daniel Forestier
connaît bien, les

devises fortes payées

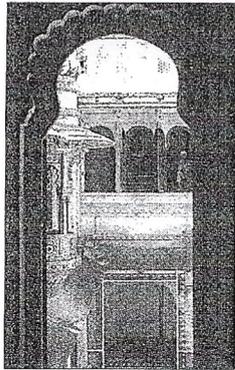


L'Inde fascine et fait peur. (Jean-Daniel Forestier)

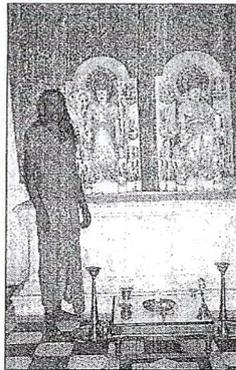
Suite page 25



SAKADOH, UNE AGENCE QUI SORT DES CHEMINS BATTUS



Palais du maharaja d'Udaipur.



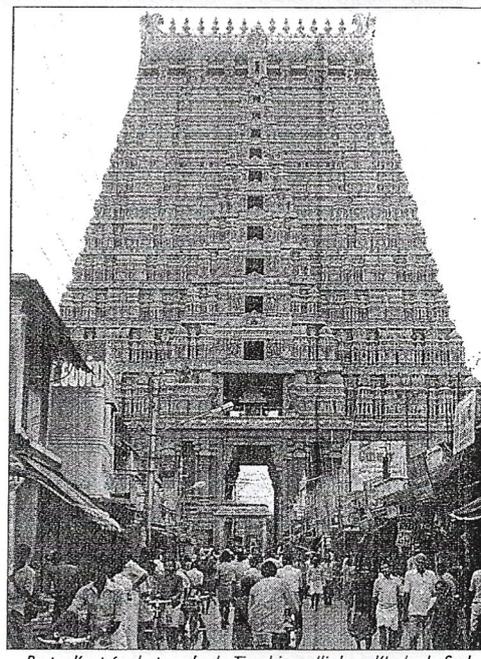
Prêtre près de Jaipur.



Dans les rues de Madras.



Marchand de thé dans le Sud.



Porte d'entrée du temple de Tiruchirapalli dans l'Inde du Sud.

L'INDE SANS PANTOUFLES

Suite de la page 21

par les touristes européens circulent — comme c'est souvent le cas — dans un circuit fermé. Les compagnies de transport, les hôtels luxueux jusqu'aux minibus servant au transport des groupes appartenant aux grands groupes organisateurs.

Afin de rétablir une forme d'équilibre et d'observer une certaine logique, de petites agences proposent depuis quelque temps des formules de tourisme alternatif. « Comment concilier tourisme et respect du pays hôte ? » C'est en partie pour répondre à cette question essentielle que Jean-Daniel Forestier a créé l'agence Sakadoh, à Lausanne, en 1989.

Loi du confort

« Sakadoh, c'est d'abord l'envie de partager une passion pour l'Inde, mais pas dans n'importe quelles conditions », explique le p.d.g. et unique employé de la minuscule agence. Après avoir visité les lieux, il propose à ses clients une immersion totale dans la réalité in-

diennne, loin du confort ouaté auquel ils sont habitués.

Conscient des dégâts irréversibles que le tourisme peut entraîner dans les régions pauvres de la plaine, Jean-Daniel Forestier a donc créé sa propre philosophie du voyage.



Réfugiés tibétains à Darjeeling, dans le Nord.

« L'essentiel, affirme-t-il, est de rendre sa responsabilité au voyageur. » Pour cela, il évite soigneusement les hôtels de luxe, ces ghettos à touristes qui déconnectent de la réalité. Et puis, ses clients (des groupes de six à huit personnes au

maximum) ne se déplacent à travers le pays qu'en empruntant les transports publics.

Ce contact direct avec la population réserve au voyageur non averti de bien mauvaises surprises. Les conditions de transport varient fortement des CFF aux trains qui sillonnent l'Inde, par exemple. Et la vision affligeante des intouchables ou des moribonds peut choquer les touristes même avertis.

Visites individuelles

C'est pourquoi, avant d'entreprendre l'un des quatre voyages annuels organisés par l'agence, Jean-Daniel Forestier tient à rencontrer personnellement chaque participant. « J'insiste sur le fait que nous ne vivons pas dans le luxe, que nous fréquentons des établissements modestes mais propres, que les trains ou les bus sont souvent archibonds, que la réalité dépasse parfois l'imaginaire. »

De septembre à mai (lorsque le climat est le plus agréable dans l'Inde continentale), Sakadoh propose trois circuits de trois semaines chacun. Sans pantoufles et sans valise, ainsi que l'exige la tradition instaurée par l'organisateur.

« Il s'agit de voyages que je qualifie de semi-individuels », explique Jean-Daniel Forestier. « Je facilite les formalités en réservant les hôtels et les billets de train et en faisant bénéficier le groupe de mes connaissances. Sur place, on commence par faire un tour intéressant, tous ensemble, puis les gens s'organisent selon leurs désirs. Je pense d'ailleurs qu'il est préférable que les visites des temples se fassent individuellement... »

Ouverture d'esprit

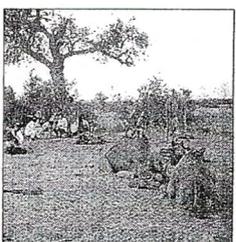
La misère, la mort, la drogue, tous ces clichés associés à l'Inde, les clients de l'agence lausannoise les reçoivent comme autant de gifles. « Les premiers jours, je suis très présent. Parfois, après deux jours seulement, certains ont envie de rentrer chez eux. Alors, je prends du temps pour parler avec eux, pour tenter de dériciper cette tension, de dédramatiser, d'alléger la situation... »

Après quatorze voyages, le bilan s'annonce positif pour le directeur de Sakadoh. « C'est un style de voyage qui correspondait à une attente », relève-t-il avec plaisir. Des clients l'encouragent, d'autres reviennent. Qui sont-ils, ces voyageurs un peu marginaux ? « Ils ont tous un point commun : une très grande ouverture d'esprit. Ils sont proches de la nature et préoccupés par leur développement personnel et spirituel. On trouve des gens de tous âges, de 18 à 63 ans... et une grande majorité de femmes. »

L'avenir de la petite agence s'inscrit dans une ligne parfaitement logique. « Il est important pour moi

de rester dans des dimensions humaines, de limiter les voyages et le nombre de participants, de découvrir de nouveaux circuits et d'en faire profiter mes futurs clients. »

La philosophie de ce curieux voyageur est naturellement basée sur un respect réciproque et total



Balade à dos de chameau dans le Rajasthan.

entre ses clients et les autochtones. Pourtant, sa vision sur les échanges humains a sensiblement changé au fil des ans. « Nous n'avons pas les mêmes références culturelles, il y aura toujours un fossé entre nous. Mais ce n'est pas important dans le fond. Un instant passé ensemble, un sourire, une cigarette échangée sont déjà des formes de rapprochement... »

Prochain voyage : départ le 10 octobre pour le Rajasthan. Il reste encore deux places !

Jean-Robert PROBST

LA FASCINATION DE L'INDE

Né en 1956, Jean-Daniel Forestier a débuté sa carrière de globe-trotter par la cordillère des Andes où il a commencé à travailler dans le milieu social. Entre 1983 et 1984, il s'occupait de l'accueil des demandeurs d'asile dans un foyer fribourgeois.

C'est en 1984 qu'il entreprend son premier voyage de huit mois à travers l'Asie. Trois mois en Inde, puis la Thaïlande, la Malaisie et l'Indonésie. C'est à cette occasion qu'il est fasciné par l'Inde, « ce pays de contrastes et d'émotions intenses ».

En 1986, il emmène un groupe d'amis à travers l'Inde pour leur faire partager sa passion. Au début de 1989, il fonde l'agence Sakadoh et, l'automne de la même année, organise un premier voyage.

Actuellement, il organise quatre expéditions par an. Un trekking de trois à quatre semaines dans les montagnes du Ladakh ou du Zaskar en été et trois



Jean-Daniel Forestier dans un rickshaw à Madras.

voyages dans différentes régions de l'Inde. Le reste du temps, il part à la découverte de cet immense pays. En reconnaissance.

Prochains voyages : du 10 au 31 octobre dans le Rajasthan, au pays des maharajas ; du 19 décembre au 9 janvier et du 6 au 27 février dans l'Inde du Sud ; du 10 avril au 1er mai 1993 entre Calcutta et Darjeeling. Prix : de 3500 à 3800 fr.

Renseignements : agence Sakadoh, case postale 19, 1000 Lausanne. Tél. (021) 653 2233.

VTT : Haute-Savoie - mont Blanc

Les vélos passe-partout déferlent sur l'Europe et, logiquement, les parcours naissent un peu partout, dans les campagnes et les montagnes avoisinantes. Parmi les guides qui sortent de presse, relevons celui de Didier Cassani et Jean-Marc Lamory, qui propose une centaine d'itinéraires débutant aux portes de Genève pour s'évader en direction du mont Blanc.

Dans leur introduction, les auteurs déplorent le manque d'ouvrages consacrés au VTT. « Les vététistes doivent souvent créer eux-mêmes leurs parcours, ce qui ne va apparemment pas sans problème pour bon nombre d'entre eux. En effet, avant d'être capable de tracer son chemin, il est impératif d'avoir une bonne connaissance de la région que l'on désire parcourir ou, à défaut, de posséder de réelles compétences en cartographie. »

Les deux coauteurs sont justement des professionnels de l'accompagnement en montagne. Etablis en Haute-Savoie, ils conduisent régulièrement des groupes de passionnés dans leurs sorties. Ils connaissent la région pour l'avoir également parcourue à pied pendant la belle saison et chaussés de raquettes durant l'hiver.

La description pratique des circuits comprend chaque fois une carte détaillée, des estimations des difficultés et un descriptif complet de la région à



parcourir. Avec l'itinéraire, la fiche technique et les indications utiles concernant les curiosités touristiques.

Ce guide représente un complément très pratique pour les usagers du VTT qui peuvent ainsi découvrir une vaste région s'étendant au sud du Léman, entre Genève, Annecy, Chamonix et Saint-Gingolph.

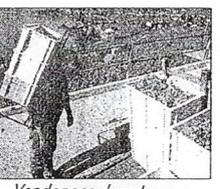
Dernière remarque qui a son importance : les auteurs, respectueux de la nature, mettent l'accent sur le comportement du vététiste et l'encouragent à protéger l'environnement.

« VTT : cent itinéraires du Léman au mont Blanc », Didier Cassani et Jean-Marc Lamory, Guide Arto, éditions Olizane, 246 pages.

● Week-end consacré à Bacchus pour les amateurs de vins blancs. L'appellation de Morges, trop peu connue, couvre pourtant 600 hectares répartis sur trente-huit communes environnantes. On peut découvrir ces petits vins pétillants en profitant du week-end organisé par l'hôtel Fleur-du-Lac. Une nuit avec petit déjeuner, un menu gastronomique, une visite de cave et six bouteilles de vin blanc pour un prix forfaitaire variable selon la saison.

Renseignements au tél. (021) 802 43 11.

● Autre région viticole prestigieuse : Lavaux. Bien sûr, on



Vendanges dans Lavaux.

connait ses crus et ses caveaux, mais on ignore trop souvent que la région est sillonnée de sentiers pédestres. Une nouvelle carte vient de sortir de presse, vendue

au prix de 10 fr. dans les librairies et les kiosques de la région. On y trouve les principaux itinéraires et quelques notes sur les monuments environnants.

Renseignements à l'Office du tourisme de Vevey, tél. (021) 921 48 25.

● Pour les enfants qui aiment la campagne et l'air pur, l'Office du tourisme de l'Emmental propose des vacances d'automne chez un paysan. L'occasion pour les enfants âgés de 8 à 13 ans de participer aux travaux de l'écurie et des champs et de découvrir les animaux de la basse-cour.

Renseignements et inscriptions à l'Office du tourisme de l'Emmental, 3550 Langnau. Tél. (035) 242 52.

● Voyages individuels en Asie, à partir de Bangkok. L'agence Kuoni propose une série de programmes destinés à ceux qui désirent voyager à leur guise. En Thaïlande, mais également en Malaisie ou en Indonésie. Les prix, qui varient entre 880 et 2250 fr., comprennent une voiture climatisée avec chauffeur, l'hébergement, les repas et les visites.

Renseignements dans les agences Kuoni.

● Villars, paradis des enfants. Chaque année, début octobre, la station vaudoise organise une quinzaine spéciale durant laquelle les enfants sont particulièrement bien soignés. Libre accès à la piscine, à la patinoire et au minigolf ; ateliers de peinture et de bricolage ; cours de gymnastique et promenades guidées. Les bambins couchent avec leurs parents. Gratuité pour un enfant par adulte et prix réduit de moitié pour les suivants...

Renseignements à l'Office du tourisme de Villars, tél. (025) 353 23 2.



Marché flottant à Bangkok.